

Interview du ministre des Affaires étrangères,
M. Alain Juppé, à l'émission de France 2
« L'Heure de vérité » [Extraits]

Quai d'Orsay, 20 novembre 1994

(Paris, 20 novembre 1994)

Q - On va passer rapidement sur deux, trois autres problèmes graves, un mot sur le Rwanda... Le ministre de la Coopération, le nouveau ministre de la Coopération, Bernard Debré, disait l'autre jour que la France n'avait pas de politique claire à propos du Rwanda, et il en faisait porter la responsabilité à l'attitude du Président de la République, François Mitterrand, à l'égard de l'ancien pouvoir rwandais. La France a-t-elle une politique claire à l'égard du Rwanda ?

R - Quand on arrive, il faut prendre connaissance de ses dossiers. Petit à petit, ça vient. La France a une politique claire vis-à-vis du Rwanda. Elle a été poursuivie tout au long des années qui viennent de s'écouler. Elle s'est manifestée en juillet/août 1993 de manière tout à fait claire, c'est ce qu'on appelle

les accords d'Arusha. Notre politique consiste à dire : que sont le peuple rwandais ou la nation rwandaise ? Ce sont deux ethnies : les Hutus et les Tutsis. Eh bien, jamais il n'y aura de retour à la paix au Rwanda, si ces deux ethnies n'acceptent pas de travailler, de vivre et de gouverner ensemble. Nous étions arrivés en juillet 1993 – c'était commencé avant, mais le gouvernement auquel j'appartiens avait permis que ce processus se prolonge – à un accord entre Hutus et Tutsis pour partager le pouvoir. Malheureusement l'assassinat du Président Habyarimana, en avril 1994, a fait capoter ceci. Et toute notre politique au Rwanda est d'en revenir à cette logique : comment convaincre les autorités de Kigali, d'un côté, et, d'autre part, les responsables Hutus qu'il faut, à nouveau, partager le pouvoir et se réconcilier. Ce n'est pas

fait. La situation est explosive. Ce n'est rien de le dire ici. La guerre peut recommencer demain, à la fois au Rwanda ou au Burundi. Mais il n'y a pas d'autre solution que celle que la France, courageusement, avec quelques autres, essaie de promouvoir.